

PERCEPTIONS DES HOMMES QUÉBÉCOIS DE LEURS BESOINS PSYCHOSOCIAUX ET DE SANTÉ AINSI QUE LEURS RAPPORTS AUX SERVICES. MÉTA-SYNTHÈSE

Jacques Roy, Gilles Tremblay et David Guilmette, en collaboration avec Dominic Bizot, Sophie Dupéré et Janie Houle, équipe de recherche Masculinités et Société, Université Laval, avril 2014.

Contexte

La présente méta-synthèse s'inscrit dans un programme de recherches sur trois ans portant sur les perceptions des hommes québécois de leurs besoins psychosociaux et de santé ainsi que de leur rapport aux services, projet financé par le Fonds québécois de recherche Société et culture dans le cadre des programme d'Actions concertées avec le ministère de la Santé et des Services sociaux. Elle vise à documenter, à partir d'une revue d'écrits scientifiques, les perceptions des hommes selon les trois axes suivants : leurs problèmes de santé et de bien-être, leurs rôles sociaux dans le contexte des défis actuels pour les hommes et leur rapport aux services. Une dernière section porte sur les besoins en matière de services. Son but ultime consiste à fournir une lecture des perceptions des hommes pouvant contribuer à une meilleure adéquation entre les hommes et les services.

Cadre théorique

La méta-synthèse a adopté un cadre théorique de type socioconstructiviste. Selon cette approche, l'identité masculine est donc considérée comme une construction sociale mouvante dans le temps. Elle accrédite l'importance de voir l'individu comme un sujet conditionné en partie par ses milieux, mais qui peut néanmoins intervenir sur sa propre existence et développer des stratégies dans la réalisation de son identité.

Méthodologie

Sur le plan méthodologique, la méta-synthèse s'applique à faire ressortir de nouvelles interprétations d'un ensemble de recherches primaires traitant des réalités masculines au Québec. Pour ce faire, la recherche a consisté en une analyse thématique de 65 études empiriques sous la forme de rapports de recherche, d'articles scientifiques, de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat, réalisées auprès d'hommes québécois et publiés entre 2002 et 2013. Les études retenues ont porté sur une diversité de thématiques rendant compte des réalités masculines. L'analyse thématique de contenu s'est effectuée sur la base des trois axes de la recherche ainsi que de la section sur les besoins des hommes en matière de services. Des fiches de lecture, réalisées à partir de chacune des études sélectionnées, ont été effectuées pour permettre l'analyse thématique de contenu. Une attention particulière a été accordée dans la collecte d'informations sur des aspects tenant au champ des perceptions des hommes et à des dimensions qui y sont associées.

Synthèse des résultats selon les axes de la méta-synthèse

Axe portant sur la santé et le bien-être

Même si, en général, les hommes avaient une perception de leur santé qui se compare à celle des femmes, il n'en demeure pas moins qu'ils auraient tendance à surestimer leur état de santé par rapport au portrait réel. De plus, ils auraient, de manière générale, de moins bonnes habitudes de vie que celles des femmes et ils seraient plus susceptibles qu'elles d'être affectés par des accidents et des blessures. Le modèle de masculinité traditionnelle aurait une influence sur la prévalence de certains problèmes de santé, notamment sur le plan de la santé mentale, des problèmes tels que la dépression ou le suicide, par exemple. La consommation, d'alcool et de drogues est proportionnellement davantage présente chez les hommes que chez les femmes; elle traduirait une forme de socialisation masculine, notamment en ce qui concerne la consommation. De la même façon, le travail, de par sa fonction identitaire chez les hommes plus traditionnels, aurait un impact sur leur santé mentale et physique, tout particulièrement, quand ils en sont privés. Enfin, les liens entre la pauvreté et la santé sont multiples et, dans les cas d'exclusion sociale et de perte d'autonomie résultant d'une situation de pauvreté vécue par des hommes, ces derniers en seraient affectés par des souffrances « invisibles » qui ne seraient pas toujours bien reconnues par les réseaux de services existants.

Axe portant sur les rôles

Un fil conducteur semble traverser les études parcourues : d'une manière générale, les hommes rechercheraient l'autonomie à travers les différents rôles qu'ils exercent dans leur vie. Cette autonomie, lorsqu'elle fait défaut, serait associée à des situations de vulnérabilité affectant leur image personnelle, voire leur identité. Dans la société, le travail constituerait dans les faits et symboliquement un point d'ancrage de cette autonomie recherchée; pour certains, le travail compterait parmi les composantes premières de leur identité. La vulnérabilité masculine en lien avec leurs rôles revêtirait différentes formes. Elle s'exprimerait, entre autres, à travers la perception des hommes quant aux limites de l'exercice de leurs rôles, tels qu'interprétés par eux, et quant à l'influence du regard socialement porté sur eux. Enfin, certains signes laissent présager des points de distanciation à l'endroit des rôles associés à la masculinité traditionnelle chez les nouvelles générations.

Axe portant sur les services

Le phénomène de sous-consultation, généralement observée chez les hommes quant aux services tiendrait principalement à des facteurs étroitement associés à la socialisation masculine plus traditionnelle. Les hommes, de manière générale, rechercheraient dans les services, un caractère humain, plus personnalisé et ils souhaiteraient que les interventions soient davantage axées sur l'action et les solutions. L'intervention de groupe s'accorderait bien avec les réalités masculines. Elle présenterait une efficacité certaine en s'appuyant sur des caractéristiques masculines favorisant le lien avec l'aide

et le recours aux services. Pour rapprocher les services des hommes, il faudrait favoriser un rapport intervenant-usager plus égalitaire, permettant aux hommes de conserver leur autonomie tout en ne se sentant pas jugés et reconnus sur la base de leurs connaissances, de leurs habiletés et de leurs expériences. Enfin, le réseau émotionnel pour plusieurs hommes se limiterait assez souvent à la conjointe. Cette dernière servirait régulièrement d'intermédiaire pour favoriser l'accès des hommes aux services.

Besoins et recommandations

L'importance accordée dans les études analysées à la déconstruction des règles de la masculinité traditionnelle constitue le fil d'Ariane de cette section sur les besoins des hommes et les recommandations faites. Ce thème s'impose régulièrement dans les études consultées. Aussi, l'importance que les services adoptent des stratégies pour mieux rejoindre les hommes et qu'ils ajustent leur fonctionnement au regard des réalités des clientèles masculines a été maintes fois soulignée. L'observation répétée quant à la faiblesse des réseaux sociaux de soutien des hommes conduit à la pertinence de développer des interventions favorisant la consolidation de ces réseaux d'autant que ces derniers sont souvent des intermédiaires à la demande de services. La nécessité de stimuler la persévérance et le suivi dans les démarches d'aide des hommes a été mise en évidence. La formation des intervenants aux réalités masculines est apparue comme incontournable pour rapprocher les services des hommes et faire en sorte que les interventions soient plus efficaces auprès d'eux. Enfin, le point de vue de la diversité des hommes, développé dans certaines études, met en garde contre le piège des généralisations hâtives sur eux pouvant conduire à des mésinterprétations de leurs besoins et de leurs réalités.

Discussion

À l'examen, quatre dimensions ont émergé des études parcourues dans le cadre de la méta-synthèse : la quête d'autonomie des hommes, la déconstruction des règles de la masculinité traditionnelle, le rapport souhaité des hommes avec les services et la formation des intervenants sur les réalités masculines.

La quête d'autonomie des hommes

Tout au long des recherches parcourues sur les hommes québécois, la quête d'autonomie apparaît comme un thème dominant, tout particulièrement, dans le domaine de la paternité. Elle est soulevée parfois avec insistance dans plusieurs de ces études. Cette quête serait indissociable de l'identité masculine. Ce qui expliquerait, en partie tout au moins, le phénomène observé de distanciation de certains hommes concernant l'aide ou les services leur étant offerts. L'autonomie et la vulnérabilité des hommes seraient des termes en opposition, du moins selon les préceptes de la socialisation traditionnelle masculine. Le travail représenterait la figure emblématique de cette autonomie recherchée, logeant au coeur de l'identité masculine.

La déconstruction des règles de la masculinité traditionnelle

Dans la même foulée que de nombreuses études réalisées ailleurs dans le monde, le modèle de masculinité traditionnelle est présenté, dans plusieurs recherches québécoises, comme une véritable « chape de plomb » générant chez les hommes différents problèmes psychosociaux et de santé, tout particulièrement dans le domaine de la santé mentale. Cette perspective appellerait à un travail de déconstruction des règles de la masculinité hégémonique ou des contraintes reliées au rôle de genre masculin qui aurait pour effet de libérer des hommes de la pression de modèles pouvant les conduire à des impasses dans leur vie. Le modèle de masculinité hégémonique se poserait, entre autres, en obstacle au recours à l'aide et aux services en cas de besoins, même parfois dans des situations limites.

Le rapport souhaité des hommes avec les services

La recherche d'un rapport plus égalitaire entre les hommes et les intervenants par opposition au modèle hiérarchique de professionnalisation des services, s'est imposée à l'analyse des études consultées. Cette question prend appui sur des caractéristiques inhérentes à la socialisation masculine favorisant cette perspective d'horizontalité des services, telles que, par exemple, la volonté d'être autonome, de contrôler la situation, de préserver la sphère de l'intime ou de miser sur des acquis et l'expérience vécue. Sur ce dernier point, selon les recherches analysées, les hommes rechercheraient une forme de reconnaissance par le réseau des services de leurs acquis et une validation de leur expérience personnelle.

La formation des intervenants aux réalités masculines

Selon les travaux consultés, une méconnaissance des réalités masculines chez des intervenants contribue à éloigner les hommes des services et à diminuer l'efficacité des interventions réalisées auprès d'eux. Au regard de cette problématique, bon nombre d'études consultées ont mis de l'avant l'intérêt de développer la formation des intervenants aux réalités masculines. La lecture de certaines recherches suggère qu'une meilleure formation des intervenants pourrait favoriser, entre autres, des actions misant sur l'expérience et les valeurs des hommes selon une perspective plus égalitaire des rôles « intervenant » et « client ».

Conclusion

L'étude souhaite contribuer à de meilleures pratiques dans les milieux d'intervention, tant au sein du réseau public que du réseau communautaire afin d'alimenter la réflexion sur des enjeux favorisant un rapprochement des services avec les réalités masculines. Également, elle vise à favoriser de nouveaux développements en matière de recherches sur les hommes et à contribuer à éclairer les instances gouvernementales sur l'organisation des services au regard des réalités des hommes, tout particulièrement ceux qui sont plus vulnérables.